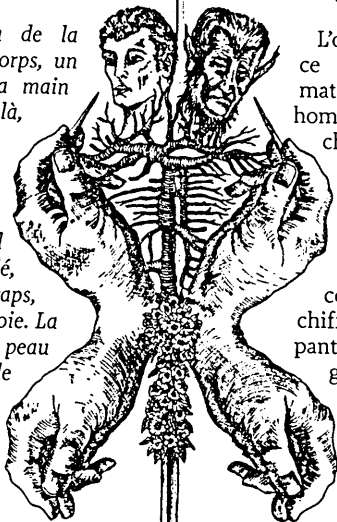


FRANC THILLIE

DOUBLE EN QUÊTE DE CLOP

L'ombre s'arrête au milieu de la chambre, les bras le long du corps, un couteau à lame noire dans la main droite. Elle aimerait rester là, silencieuse, à regarder ce lit à travers ces dizaines, ces centaines de reflets renvoyés par les grands miroirs, à jouir de la situation. Mais la colère reprend le dessus. Alors, d'un pas décidé, elle s'avance et se jette sur les draps, tel un léopard à l'assaut de sa proie. La lame noire pénètre sans mal la peau puis la chair, tandis qu'un liquide chaud et rouge vif se répand doucement sur la soie.

Quelque chose flottait dans l'air lorsque Mélanie prit place derrière sa pile de paperasse. Ce genre de calme troublant qu'on peut ressentir sur une mer d'huile, juste avant que la tempête arrive et emporte tout sur son passage.



L'ouragan débarqua ce pâle matin d'au matérialisa en un visage d'homme d'une quarantaine d'années, cheveux noirs en bataille, nez rasé, les paupières tombantes sur des yeux d'un bleu profond et l'autre gilet de cuir, la main droite étalée sur le sang séché, rouillé comme le col de sa chemise, le pantalon chiffonné qui dépassait de son pantalon. L'individu était connu de tout le monde, surnommé d'Hervé Mandrin, le roi de la paix et négociant en chef du législateur de la justice, le grand chef de police.

— Il n'a rien dit, mais il ne veut parler que de son métier de policier de police judiciaire. Aucune agressivité, aucune peur de l'homme. Ses mains tricotaient avec une adresse remarquable, donnant à son allure générale une carrure élancée, une aura embarrasée.

FRANCK
THILLIEZ

DOUBLE JE

EN QUÊTE DE CORPS



FONDATION
BETTENCOURT
SCHUELLER

PALAIS DE TOKYO

fleuve
ÉDITIONS